

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VII, n° 12

Bruxelles, avril 1934.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VII, n° 12

Brussel, April 1934.

DESCRIPTION DE MOLLUSQUES NOUVEAUX
RECUEILLIS AU COURS DU VOYAGE
DE S. A. R. LE PRINCE LEOPOLD DE BELGIQUE
AUX INDES ORIENTALES NEERLANDAISES

(2^e note)

par Paul DUPUIS (Bruxelles)

Pythia dautzenbergi, nov. sp.

Les espèces du genre *Pythia* sont excessivement difficiles à délimiter. Pendant longtemps une grande partie de celles que l'on sépare aujourd'hui ont été confondues sous le nom de *Pythia scarabaeus* Linné. Pour s'y retrouver, il faut posséder de nombreuses séries de spécimens de localités nombreuses et exactement déterminées.

M. Dautzenberg a bien voulu comparer les échantillons de l'espèce qui nous occupe à ceux de sa collection, et a tiré de cet examen les conclusions suivantes.

« Le *Pythia* de l'île de Weim me paraît nouveau. Il diffère du *P. macgillivrayi* Pfeiffer var. *major* (de la Nouvelle Calédonie), par sa forme plus trapue, le pli basal de la columelle plus tordu, et par l'absence complète de taches triangulaires blanches sur la varice; son labre porte deux dentelures internes assez saillantes, et une troisième à peine indiquée, mais il n'y a aucune trace d'une quatrième dentelure au sommet du labre.

Le *Pythia castanea* Lesson est plus globuleux, ses plis columellaires sont plus faibles, et son labre porte cinq dentelures.

Le *Pythia borneensis* Reeve est plus petit, sa spire est beau-

coup plus courte et obtuse au sommet; le labre porte cinq dentelures internes.

Le *Pythia chalcostoma* A. Adams a l'ombilic plus ouvert, les plis columellaires moins saillants, le dernier tour moins large, la coloration nettement marbrée, avec des taches triangulaires blanches sur la varice.

Le *Pythia chrysostoma* Tapparone-Canefri, est beaucoup plus grande, sa spire est garnie de plis axiaux.

Le *Pythia scarabaeus* Linné — *P. helicina* Röding. — *P. imbrium* Mörch, est plus grand, marbré, et le *Pythia insularis* Hombr. et Jacq., *P. pantherina* A. Adams, *P. rictans* Schum. ne paraissent être que des variétés.

Le *Pythia obesula* Tapparone-Canefri, est plus court, et son labre est garni de 5 dentelures internes. »



Je choisis comme type de la nouvelle espèce le plus grand spécimen, celui de gauche sur la figure ci-dessus. Il est à remarquer toutefois qu'il a le péristome plus développé et plus étalé que les autres, plus rabattu en arrière à la base de la columelle; la coquille a l'air d'être perforée, mais la perforation proprement dite n'existe pas. Les autres individus récoltés (4 à sec, 11 avec animal dans l'alcool) ne présentent pas cette particularité.

Le test paraît d'un brun marron uniforme. En l'examinant de près l'on aperçoit néanmoins des parties plus foncées, sous les sutures et sur le dernier tour. Dans quelques échantillons, elles forment des marbrures, mais la teinte de celles-ci est si peu différente de la couleur générale qu'elles se remarquent très peu.

Il n'y a pas de taches claires sur la varice.

Je crois superflu de décrire la forme générale de la coquille: les figures valent mieux que toute description.

L'on remarquera des variations assez sensibles du sommet de la spire, l'angle formé étant plus ou moins aigu.

Le type comprend 11 tours de spire, les premiers à partie

visible très étroite, le dernier très grand, enveloppant. A droite et à gauche la coquille s'élargit en varice présentant une suture en zigzag formée par les péristomes successifs.

Le callus qui unit les extrémités du péristome est très mince et transparent, ne masquant pas la teinte générale brune du test.

Sur son pourtour, le péristome est fortement épaissi, et est d'un blanc brunâtre ou grisâtre. L'ouverture est armée de lames ou de dents saillantes, de la même couleur.

Ces dents sont disposées comme suit :

Sur la paroi du dernier tour, deux lames épaisses, la supérieure dirigée de haut en bas, ne touchant pas au péristome; l'inférieure, située perpendiculairement à la première, entre celle-ci et la columelle, est concave en dessous et pénètre circulairement dans l'intérieur.

La columelle présente à sa partie supérieure un callus épais qui se termine en dessous par une lame détachée, arrondie, oblique.

La partie externe du péristome présente également un épaississement portant trois denticules : le plus grand, triangulaire, au-dessus; l'inférieur en forme de mamelon allongé; entre les deux, une dent très nette dans l'échantillon type, rudimentaire dans d'autres.

Comme sculpture, l'on aperçoit des plis superficiels irréguliers, longitudinaux, et une très fine granulation formée par des stries horizontales coupées par des stries verticales. Ce treillisage est plus ou moins accentué suivant la place et les spécimens.

Voici les dimensions du type :

Hauteur, 26 millimètres; largeur, 16; épaisseur, 12; ouverture: hauteur, 17.5; largeur, 11.

Les autres échantillons sont tous plus petits; leurs dimensions moyennes sont :

Hauteur, 23; largeur, 13 1/2; épaisseur, 10 1/2.

Comme indication d'origine, la fiche porte :

Ile de Weim (au Nord de Misoöl dans la forêt, sur les arbustes et les arbres, le 28 février 1929).

M. Philippe Dautzenberg, auquel je dédie l'espèce, m'a accordé, pour l'ouvrage d'ensemble qui paraîtra sur les récoltes malacologiques de l'expédition, sa précieuse collaboration. Il

a non seulement mis à ma disposition sa bibliothèque et ses merveilleuses collections, mais a comparé lui-même à ses spécimens beaucoup des gastéropodes et des lamellibranches recueillis; il m'a fourni ainsi des renseignements précieux, comme le montrent, entre autres, ceux que j'ai reproduits pour l'espèce ci-dessus.

Columbella fulgurans Lamark, var. nov. *fuliginosa* Dupuis.

L'expédition a recueilli, outre la *C. fulgurans* typique, à des-
sins clairs en zig-zag sur fond sombre, et la variété *punctata*,
Lamarck, où les marques claires se présentent sous forme de
petits cercles, une variété à aspect très spécial. Jeune, elle est
identique à la variété *punctata*, mais ses taches sont plus fon-



cées; adultes, on n'aperçoit plus de taches qu'au sommet de
la spire. Le reste acquiert une teinte d'un brun-noir mat uni-
forme, donnant l'impression que la coquille est enduite de
suie.

L'ouverture est d'un violacé livide. Dans le plus grand
échantillon figuré, l'épaississement de la lèvre externe et le
bord columellaire sont d'un violet vif.

Comme indication d'origine les spécimens (7 à sec, 17 dans
l'alcool) portent :

Pasirpoeti, Kaoebaai (Halmaheira), 15 février 1929.

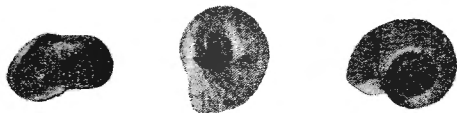
Planorbis (*Helisoma*?) *Pelseneeri*, nov. sp.

Cette nouvelle espèce a été récoltée à Takengon, en compa-
gnie de *Myxas straeleni* Dupuis (un seul exemplaire). Ce
Planorbe ne peut être, au point de vue de la forme, rapproché
que des *Helisoma* (*P. corpulentus* Say; *P. trivolvis* Say, etc.)
de l'Amérique du Nord.

Il est à signaler que dans la collection Dautzenberg se trou-
vent trois Planorbis indéterminés, portant l'indication Suma-
tra, sans localité précise. Ces trois exemplaires, parfaitement

semblables entre eux, se différencient toutefois de notre spécimen, mais semblent appartenir à une espèce très voisine.

Le genre *Planorbis* se compose d'espèces *sénestres*, discoïdes. La coquille, contrairement à l'habitude prise en général, doit être figurée avec l'ouverture à *gauche*, et la face supérieure et la face inférieure sont exactement l'inverse de ce que l'on appelle ainsi lorsque l'on représente l'ouverture à droite.



Le *Planorbis pelseneri* Dupuis est une espèce assez épaisse et trapue, rappelant l'aspect général d'un *Planorbis corneus* Linné.

Son ouverture est inversement auriforme; au-dessus, elle s'élève un peu en quittant la spire discoïde; son bord gauche descend ensuite obliquement jusqu'à hauteur de la base du disque, puis s'arrondit largement en descendant encore, pour remonter en dessous et à droite vers le dernier tour qu'il rejoint à angle aigu.

La forme si différente du haut et du bas de l'ouverture nous indique immédiatement que l'aspect de la face supérieure du disque sera très dissemblable de celui de la face inférieure.

Notre échantillon type a quatre tours de spire. Ils sont largement arrondis et étagés au-dessus, la descente s'opérant lentement vers le centre, et la concavité de la face supérieure étant faible. De ce côté, tous les tours sont bien visibles.

Au contraire, en dessous, les tours sont très bombés, s'enfoncent rapidement, à tel point que la coquille paraît avoir le centre perforé.

A part les tours embryonnaires, qui paraissent lisses, la coquille porte des stries d'accroissement fines, régulières, un peu flexueuses, d'autant plus marquées et plus fortes qu'on s'éloigne de l'ouverture.

La couleur est corné-brunâtre clair, mais l'échantillon a été recueilli mort et un peu défraîchi.

Plus grand diamètre de la coquille: 14 millimètres;

Plus petit diamètre de la coquille: 11 1/2 millimètres;

Épaisseur: 6.75 millimètres;

Ouverture: hauteur 8 1/2, largeur 5 1/2 millimètres.

La localité indiquée est la suivante:

Takengon (Atjeh, Sumatra), 1200 mètres d'altitude, le 10 mai 1929.

L'espèce est dédiée à M. Pelseneer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, de qui la plupart des si importants travaux ont été consacrés aux mollusques.

Au moment où je termine ces lignes, une petite série de ces Planorbes, recueillis vivants, arrive au Musée. Ils proviennent d'Aloer Poerbo (Atjeh, Sumatra) et ont été recueillis en octobre 1930 par M. Rookmaker, assistant-résident de Lho Seumawe (Atjeh, Sumatra).

Ils sont un peu plus petits, plus foncés que le type (bruns avec parties plus claires). L'ouverture et le callus sont blanchâtres.